



Chorale "L' AIR DE RIEN"  
I.R.T.S. - 2, av. du Bois Labbé  
35016 RENNES Cedex

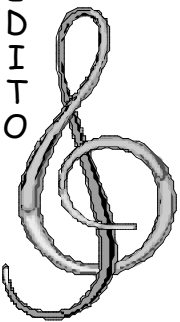
<http://airderien35.free.fr/>  
[airderien35@free.fr](mailto:airderien35@free.fr)

# MURMURES

Bulletin d'informations de l'association *L'AIR DE RIEN* (périodicité aléatoire)

Avril 2007  
Numéro 031

E  
D  
I  
T  
O



Bravo et merci !

Nous le savions déjà, mais nous venons d'en avoir l'illustration, **on gagne tous à partager!** Le Festival A CHOEUR VOIX, le Val d'Ille chante a été un succès et notre Association *L'Air de Rien* qui s'y est fortement impliquée peut en être fière. Soyez tous remerciés de ce que nous avons réalisé ensemble. Nous avons montré l'importance de la dynamique associative appuyée sur les mêmes valeurs et la même approche du chant choral. Cette manifestation culturelle avait comme ressort principal, la passion du chant choral servie par le bénévolat, la gratuité, le temps donné et partagé. A aucun moment et dans aucune prestation l'amateurisme n'est apparu dans ces pratiques chorales d'amateurs. 2535 auditeurs ont été conquis. Ils en redemandent !

Cette année *L'Air de Rien* s'est activement engagé car nous voulions fêter et honorer notre ami Robert, chef de chœur fondateur. La meilleure façon de le faire était de créer un événement à cette occasion, démontrant ainsi la vivacité du chant choral amateur. La démonstration est faite. L'évènement est lancé, à d'autres maintenant de s'impliquer pour sa pérennisation.

Merci encore de votre complicité et de votre discrétion, ce n'est pas aisé à ...178 ! Pourtant nous avons pu surprendre Robert ! Voilà qui crée du lien pour ce que nous allons continuer à construire ensemble !!



Jean-Luc Blaise, président



## L'assemblée générale du 5 février 2007.

Ce lundi, jour normal de répétition, est également celui de notre Assemblée Générale. La répétition sera donc plus courte puisqu'elle ne durera que 45 minutes.

La participation est bonne : environ 120 choristes sont présents. Jean-Luc, le Président annonce les effectifs de la Chorale pour cette année : 173 choristes. Il y a donc une légère baisse par rapport à l'année dernière où nous étions 189.

Puis le Président, dans le cadre de son rapport moral, commente à grands traits un ouvrage appelé "Pratique chorale : état des lieux" où nous trouvons, en particulier, l'inventaire de l'activité musicale en Bretagne et plus spécialement en Ille-et-Vilaine : nombre de chorales, activités à caractère musical, âge moyen des choristes, nombre de directeurs de formations musicales et chefs de choeurs... etc.

Le Festival "A Chœur voix", notre "grosse affaire", est, bien entendu, largement évoqué par Jean-Luc mais aussi par Anne-Elisabeth et Robert qui seront, n'en doutons plus, "en premières lignes". Également évoqués *Murmures* et le *site internet* de la Chorale qui sont, tous deux, de plus en plus étoffés.

Puis Claude, notre sympathique et valeureuse trésorière, fait le point des finances de l'Association. Elle attire notre attention sur la nécessité d'augmenter la cotisation de deux euros, le bilan étant déficitaire. Cette mesure, mise immédiatement aux voix, recueille l'unanimité. Elle est donc adoptée.

Pour ce qui concerne le renouvellement du tiers sortant des administrateurs, Jean-Luc, Président sortant, est de nouveau candidat. Il est accompagné d'un nouveau candidat, Yves Léon. Tous deux sont élus facilement.

L'ordre du jour, copieux, étant épuisé, nous nous séparons à l'heure habituelle de fin de répétition. A l'année prochaine, encore plus nombreux.

ENIAL

---

## Journée de travail avec Luc Guilloré : Samedi 27 Janvier 2007.

Dès 13 h 50, Luc Guilloré est dans l'amphi, les sens aiguisés. On le sent d'emblée sous pression, ne tenant pas en place, comme à l'accoutumée d'ailleurs, discutant avec Jean-Luc, bougeant un micro, vérifiant que le synthétiseur fonctionne.

Parallèlement, on peut constater qu'il y a déjà beaucoup de choristes. Jean-Luc estime ce nombre à 280 personnes. A 14 h, pour l'ouverture de la "Folle Journée de Rennes", l'amphi est plein. Luc Guilloré a pris la pose du Commandeur, bien droit, la tête relevée, les yeux fixés sur "la ligne bleue des Monts d'Arrée". C'est sans doute une forme de super concentration pour lui. Il va en avoir besoin, le bougre, car nous "officions" jusqu'à 19 h.

A 14 h 10, après une courte présentation par Jean-Luc, Luc prend les choses en main avec

une voix légèrement voilée, ce qui ne l'empêche pas, par la suite, de faire quelques vocalises à l'intention des soprani avec une apparente facilité. Les trois partitions au menu sont les suivantes : "Go tell it on the mountain" - "Au-delà des cèdres" et "Vuprem Oci". La présentation de ces trois morceaux est accompagnée des "commentaires fleuris" de Luc, dans le genre "Il frétille de l'intérieur" ou "La voix est une cocotte minute". C'est vraiment un signe de forme de l'intéressé. Après un partiel des différents pupitres, nous entrons dans le vif du sujet. Les bons résultats ne tardent pas à se manifester et chacun applaudit l'autre. Vous voyez !... ambiance sympa. Vers 15 h 30,



petite pose avec intervention de Jean-Luc, Yves le Boudier et Anne-Elisabeth. Les autres partitions au menu reçoivent le même traitement au point que Luc, décidément infatigable, tient la vedette jusqu'à 19 h.

Le même programme se renouvellera le lendemain, dimanche 28 janvier, mais votre serviteur ne sera pas là pour vous le relater. Bigre... cinq h le samedi... merci!

Et vive, quand même, les premiers élans, déterminants, vers une préparation soutenue et bien

"huilée" du Festival "A Chœur Voix". Je sens que cet événement va faire "du bruit"...(harmonieux autant que possible) dans le Landerneau de la musique "vilaine îlienne" (Néologisme hardi que je viens d'inventer!!!).

Et vive la musique, sous toutes ses formes et en tous lieux.

ENIAL



### **Concert du vendredi 23 mars, à l'église de Melesse : "l'Air de Rien" et l'ensemble "Mosaïque".**

Nous y voici donc, dans le Val d'Ille, à Melesse, dans sa belle église tout illuminée et à l'acoustique très correcte. Dès 19h30, Robert, dans ses jours de gloire, commence les exercices vocaux d'échauffement avec bonne humeur. La nef s'emplit peu à peu. Les vrais amateurs sont là. Par la suite, Anne-Elisabeth en obtiendra une participation particulièrement remarquable.

remarquable.

Au début du concert, vers 20h40, l'église est pleine. Les 180 choristes de "l'Air de Rien" et les 40 de "Mosaïque" sont prêts.

Nous commençons le concert. Huit chants de notre répertoire se succèdent avec une particularité déjà utilisée par le passé - et qui me semble devoir devenir la règle - un chant spécifiquement interprété par les dames et un autre par les messieurs.

Les quelques craintes que semblaient avoir nos chefs de chœur, quant à notre préparation, s'envoient. Nous sommes dans le coup. Robert et Anne-Elisabeth, par leurs éloquentes mimiques, depuis le pupitre, nous le font savoir. Oh, bien sûr, il y a toujours des imperfections... mais ne boudons pas notre plaisir. Le public, chaleureux, demande un bis... qu'il n'obtiendra pas d'ailleurs car les camarades de Mosaïque se préparent.

Puis vient la prestation de "Mosaïque". Ils présentent six chants. Alors là, disons-le tout net, nous sommes dans le domaine de l'excellence. Ce n'est pas diminuer les mérites de notre chorale que de le dire et leur intervention est en tous points remarquable. Nos chefs de chœur en conviendront, eux qui sont chanteurs et chefs de chœur de cet ensemble choral. Disposant donc de plusieurs compétences en la matière, les chefs de chœur changent à chaque morceau sans que l'homogénéité n'ait à en souffrir. Ils ont été légitimement bissés par le public.

Puis vient la réunion des deux chorales pour deux chants : "Au-delà des cèdres" et "Tant que jouera la musique". Les 220 choristes "sonnent" alors tout particulièrement bien et, à la fin de l'envoi... cela nous touche... de voir le bonheur du public et l'enthousiasme général. Le concert s'achève vers 23h00 et chacun regagne ses pénates, se donnant rendez-vous pour la suite du programme, samedi et, surtout, dimanche. Je ne sais pas ce que ce proche avenir nous réserve réellement mais, en attendant ce concert de Melesse devrait, à n'en pas douter, laisser un souvenir marquant.

ENIAL

## ENIAL chez KARAJAN : "Une soirée de rêve à la Philharmonie de Berlin" !

Déjà, lors de mon premier séjour à Berlin en 1988, quand il y avait encore (hélas !) le mur, j'avais rêvé d'aller un jour sous cette grande structure ou "officiait" le maestro Herbert Von Karajan, céléberrissime chef qui dirigea le prestigieux Berliner Philharmoniker pendant 34 années. Ce bâtiment, construit entre 1960 et 1963, est l'œuvre de l'architecte allemand Hans Scharoun. L'orchestre est placé au milieu du public, ce qui constituait à l'époque une révolution.

"I have a dream" et il est devenu réalité grâce à mon fils, résidant à Berlin, quand il me présenta une très jolie pochette dorée contenant deux billets pour un concert à la Philharmonie. "Mein Gott !", qu'est-ce qui m'arrive ? Après le concert Pavarotti du 17 mai 2005 à Bercy, me voici dans un des temples de la musique. Donc, ce lundi 20 février 2006, sous une pluie battante, nous allons "au cirque Karajan" comme aiment le dire les Berlinoises avec une nuance de tendresse. Dès 19h15, nous sommes dans la grande nef dont la conception très moderne pour l'époque avait largement tenu compte de certaines indications du tout puissant Karajan. Elle n'a pas pris une ride et demeure à ce jour une référence. Je n'avais donc pas assez de mes yeux pour tout voir de cette salle mythique.

Donc, nous voici dans "le saint des saints". Le programme proposé comportait trois nocturnes de Claude Debussy (avec le chœur des Dames du Staatsoper Unter den Linden) (1) suivi du concerto pour violon n°1, opus 35 de Karol Szymanowski, compositeur polonais, avec, en soliste, le jeune et brillant violoniste danois Nikolaj Snajder puis la Symphonie n°5 en mi mineur, opus 64 de Piotr Ilitch Tchaïkowsky. L'Orchestre de la Staatskapelle de Berlin (2) était sous la direction du chef suisse Philippe Jordan (fils du grand chef Armin Jordan). Bon sang ne saurait mentir. C'est la soirée des jeunes musiciens pleins d'avenir.

Inutile de vous dire que mon fils et moi étions particulièrement attentifs... et impressionnés. Disons, sans exagération, que le moindre "chuchotement" d'un instrument (en particulier les cordes) était parfaitement capté dans cette salle en hémicycle dont l'acoustique fait toute la renommée et dont le programme est "du

haut de gamme". Nous avons aimé plus particulièrement le cor anglais dans Tchaïkowsky, le hautbois (mon instrument préféré) et la flûte dans Debussy et le violon de Znaider dans Szymanowski. Et je me garderai bien d'oublier la courte mais magnifique intervention du Chœur des Dames dans le 3ème nocturne de Debussy. Superbe unité entre les cordes, les cuivres et les percussions dans l'ensemble pour les volumes et les nuances. Pas d'interventions intempestives et claironnantes à la Wagner. Le chef veille.

Et le public allemand : exemplaire, très attentif, discipliné (ceci n'est pas nouveau !) et fin connaisseur. C'est impressionnant, cette véritable communion entre l'orchestre et le public. On sent très nettement l'amour que les Berlinoises portent à "leur" Philharmonie. Devant moi, confortablement installé, un homme prend des notes sur un petit carnet. C'est peut-être un mélomane averti ou un professionnel de la musique (musicien instrumentiste lui-même, critique musical ou simplement journaliste spécialisé).

Ce qui fait qu'à cette occasion me revient en mémoire la boutade de Caruso que je résume : "les Français sont faits pour composer de la musique... les Allemands pour la jouer...". Eh bien, Caruso n'aurait plus raison aujourd'hui car les Allemands savent jouer mais aussi écouter. Nous avons de fins connaisseurs dans ce public superbe. Cette belle musique avait, ce soir là, un très bel écrin et de remarquables interprètes.

C'est probablement mon dernier voyage dans la Capitale allemande, ville que j'aime, mais je ne suis pas près d'oublier cet instant de pur bonheur.

ENIAL

(1) - Unter Den Linden : l'Opéra National de Berlin est situé sur la célèbre avenue Unter den Linden (sous les Tilleuls). Magnifique avenue qui mène de l'Université Humbolt à la Porte de Brandebourg.

(2) - Orchestre de la Staatskapelle : c'est l'orchestre de l'Opéra Unter den Linden dont le chef permanent est le grand Daniel Barenboïm.

Merci à chacun de sa contribution et particulièrement à ENIAL.

Anne-Éliabeth,  
chef de chœur

